



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Localisation du site

La nécropole phénicienne-carthaginoise de Sant'Antioco est située à l'intérieur de village actuel, à environ 90 km au sud-ouest de Cagliari. On peut visiter actuellement les secteurs de la nécropole où se trouvent les catacombes réutilisées par les chrétiens, auxquelles on accédait depuis l'église paroissiale, consacrée au saint du même nom, et partiellement les catacombes réutilisées jusqu'aux années 70 comme un village souterrain. La portion de nécropole située en Is Pirixeddus fait actuellement l'objet de fouilles et d'un aménagement en vue de sa prochaine réouverture au public. Entre-temps, on y organise exceptionnellement des événements ou des manifestations dans le contexte des Biens Culturels. Pour rejoindre Sant'Antioco en provenance de Cagliari, on prend la route nationale pour Iglesias, puis la route nationale 126. Arrivés dans le village, on trouvera toutes les indications nécessaires pour se rendre au musée et dans la zone archéologique.

■ Histoire des fouilles et des recherches

Les premières enquêtes archéologiques dans la nécropole phénicienne et carthaginoise de Sulky remontent à la première moitié du XIX^e siècle, lorsqu'on mit au jour des hypogées, évoqués par le Chanoine Giovanni Spano qui mentionna clairement, dans le *Bollettino Archeologico Sardo*, les tombeaux retrouvés sur les versants occidentaux de la colline sur laquelle se dresse aujourd'hui le fort de la maison de Savoie à Su Pisu (fig. 1).





Fig.1 - Fort de la maison de Savoie à Su Pisu (photo Unicity S.p.A.).

Ces mêmes hypogées furent ensuite réutilisés à l'époque romaine et paléochrétienne puis transformés en partie, du moins à partir du XVIII^e siècle, en logements par les habitants les plus défavorisés de Sant'Antioco qui, lorsque le village d'origine se repeupla, étaient à l'époque particulièrement exposés au risque des incursions des pirates. Aucune enquête systématique et organisée du territoire n'a été menée car une partie significative de la nécropole gît malheureusement aujourd'hui sous le village moderne. Sur la base des connaissances acquises au cours d'un siècle de recherches archéologiques, on pense aujourd'hui que la superficie d'origine de ce complexe sépulcral était supérieure à 6 hectares et qu'il comptait jusqu'à 1500 tombes (fig. 2-3).



Fig. 2 - Vue du haut d'un secteur de la nécropole d'Is Pirixeddu (<http://www.sardegna.digitallibrary.it/index.php?xsl=626&s=17&v=9&c=4461&id=29313>)

Les tombes datent de l'époque carthaginoise, entre la fin du VI^e et la fin du IV^e siècle av. J.-C., lorsque la domination carthaginoise s'affirma sur l'île. On a déjà fait allusion à la réutilisation romaine et paléochrétienne des espaces sépulcraux souterrains ; en revanche, il ne reste que des témoignages sporadiques de la nécropole précédente, datant de la période phénicienne, dont, entre autres, des ossements brûlés associés à un pichet au bord expansé pouvant dater de la première moitié du VII^e siècle av. J.-C., découverts dans l'actuelle via Perret. La nécropole phénicienne identifiée à ce jour se situerait à environ 400 m du centre urbain archaïque et à environ 100 m de l'ancienne ligne de côte.



Fig. 3 – Vue de la nécropole d'Is Pirixeddus, depuis le sud (<http://www.sardegna.digitallibrary.it/index.php?xsl=626&s=17&v=9&c=4461&id=29313>).

Après les travaux du Chanoine G. Spano, Antonio Taramelli décrit la découverte de deux hypogées à proximité de l'église paroissiale, au cours des fouilles du mois de juin 1906. Dans les années qui suivirent, les fouilles se concentrèrent près des tombes situées sous la même paroisse, construites à l'époque paléochrétienne en réutilisant et en réadaptant les tombes carthagoises (fig. 4-5). En 1942, Salvatore Puglisi publia les résultats des fouilles réalisées dans trois hypogées carthagoises intacts de la via Belvedere, à environ 200 m au sud-est de la basilique. Par la suite, les recherches continuèrent avec Gennaro Pesce : en 1954, il mit au jour le premier hypogée situé à l'est de la Colline de Mont'e Cresia, dans la localité d'Is Pirixeddus, connu comme la « Tombe de la fresque » et réutilisé à l'époque paléochrétienne ; suite à cette découverte, le secteur fit l'objet d'enquêtes continues pendant une cinquantaine d'années. Les fouilles se renforcèrent grâce aux efforts de la Surintendance pour les Provinces de Cagliari et d'Oristano, grâce au travail de Ferruccio

Barreca entre 1970 et 1986, qui s'activa également afin d'assurer des travaux annuels d'entretien et de restauration conservatoire.

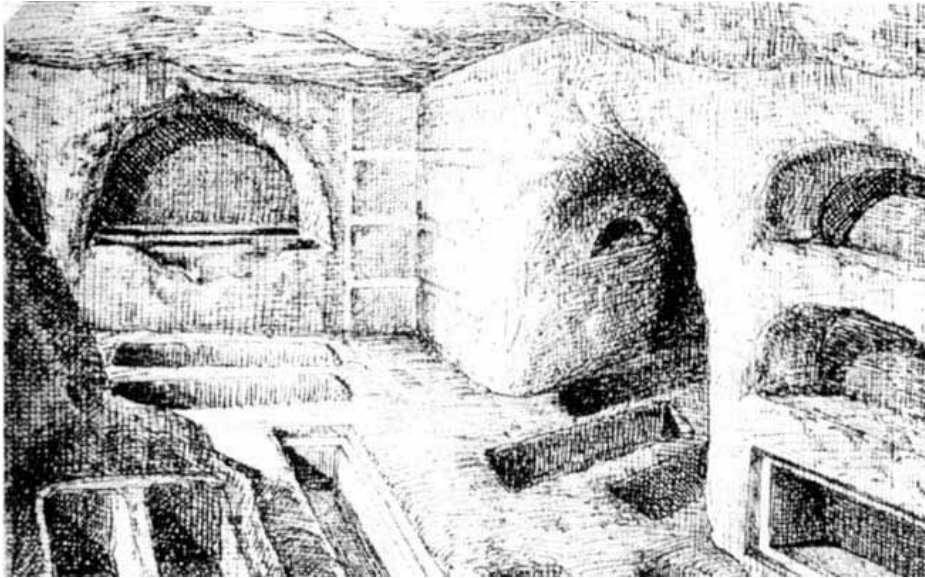


Fig. 4 - Intérieur de la catacombe de Sant'Antioco avec des fosses et des tombes en arcosolium, réalisées avec les murs des anciennes chambres sépulcrales carthagoises (TRONCHETTI 1989, p. 49, fig. 38).

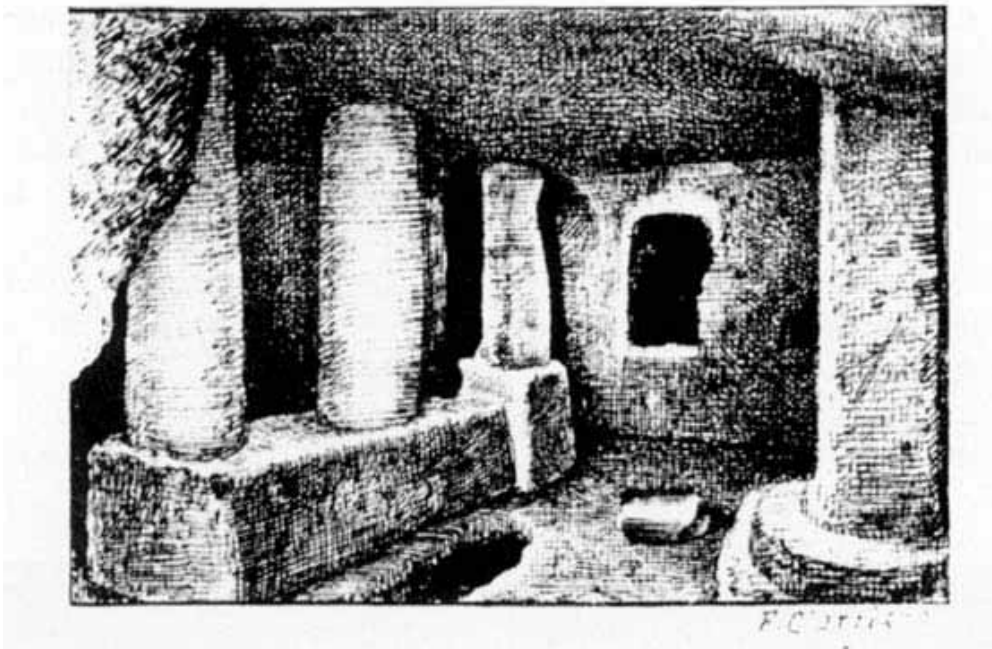


Fig. 5 - Petite chambre sépulcrale F avec plafond soutenu par des piliers dans la catacombe (TRONCHETTI 1989, p. 63, fig. 41).

Durant ces années, et exactement en 1982, la Surintendance étendit les fouilles à un terrain privé adjacent, mettant au jour un important secteur de la structure funéraire de l'époque carthaginoise. À cette époque, Carlo Tronchetti et Piero Bartoloni fouillèrent les deux tombes de ce complexe (1 et 2 AR). En 1983, C. Tronchetti met au jour un nouveau secteur de la nécropole, qui fit l'objet, à l'époque impériale romaine, d'interventions de restructuration et de transformation comme la construction de l'amphithéâtre (II^e s. ap. J.-C.).

C'est au cours de ces nouvelles fouilles que l'on découvrit les statues de deux lions assis et sculptés en ronde bosse ; on pense qu'ils gardaient une porte de la cité carthaginoise, ou bien qu'ils faisaient partie d'une fabrique monumentale de caractère sacré monumental et qu'ils avaient été réutilisés, dans un but décoratif, dans l'amphithéâtre romain (fig. 6).



Fig. 6 - Les lions de Sulci aujourd'hui au musée archéologique F. Barreca immédiatement après leur découverte (<http://www.archeotur.it/santantioco/immagini/category/3-museo-archeologico.html>).

Entre 1985 et 1988, C. Tronchetti et Paolo Bernardini découvrirent dans la nécropole dénommée AR qui avait déjà fait l'objet de fouilles entre 1982 et 1983, plusieurs hypogées carthagoises, dont les tombes 7, 9, 10, 11, 12 AR14.

À partir de l'an 2000, les recherches continuèrent sous la direction de P. Bernardini qui se concentra sur une portion supplémentaire du complexe funéraire, le Parco Geominerario (Parc Géominier), adjacent aux espaces explorés par le passé, complétant ainsi les enquêtes sur le versant oriental de la colline.

Au cours des fouilles de 2002, on découvrit une tombe à chambre avec un pilier central, orné d'un haut-relief décoré d'une fresque reproduisant un personnage masculin à l'allure majestueuse, de style égyptisant, avec une jupe, des bracelets, un khaft et une barbe, analogue à celui retrouvé en 1968, qui avait été exposé à l'ancien Musée Archéologique National de Cagliari (fig. 7).



Fig. 7 - Haut-relief de la tombe sépulcrale n° 7 de la nécropole de Sant'Antioco, découvert en 1968 (TRONCHETTI 1989, fig. 3, p.10).

Le secteur oriental de la nécropole a également restitué ces dernières années des tombes très intéressantes, ayant de toute évidence appartenu à des personnes et à des familles de la haute société, comme le sépulcre découvert par P. Bernardini en 2004, un des plus anciens connus à ce jour, dans la partie inférieure de la via Belvedere, qui pourrait constituer la limite méridionale de la zone sépulcrale. Une deuxième tombe a été mise au jour en deux temps (en janvier 2007 et en janvier 2008) dans la via Necropoli par P. Bartoloni : ce dernier hypogée délimite le secteur funéraire à l'ouest.



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a